

ASSOCIATION AMICALE  
DES ANCIENNES ÉLÈVES  
DU  
**LYCÉE MOLIÈRE**

Reconnue d'utilité publique par décret du 23 Mars 1912.

71, RUE DU RANELAGH. — PARIS

N° de Chèques Postaux : 355.44.

# BULLETIN MENSUEL

N° 1. — Février-Mars 1926

## SOMMAIRE :

*Réception en l'honneur de Mlle Chauvin, \*, et de M. Rey, \**

### I. Association des Anciennes Elèves

- 1° *Décorations.*
- 2° *Compte rendu de l'Assemblée générale.*
- 3° *Réunion du Conseil du 22 février.*
- 4° *Bal des Anciennes Elèves.*
- 5° *Soirée et Matinée en l'honneur de la décoration de Mme la Directrice.*
- 6° *Mariages. — Naissances. — Décès.*
- 7° *Nouveaux membres de l'Association.*
- 8° *Concours.*
- 9° *Bibliothèque.*
- 10° *Avis.*

### II. Société de Bienfaisance

- 1° *Assemblée générale de la Société de bienfaisance.*
- 2° *Cercle Amical.*

### III. Notes et Informations

- 1° *Cours de la Croix-Rouge.*
- 2° *Cours et conférences de l'École de Psychologie.*
- 3° *Echo d'Extrême-Orient.*
- 4° *Notes sur le Danemark (M. Boudène).*

## Réunions du Mois

---

Le mercredi 28 avril, à 4 h. 1/2. Thé en l'honneur de Mlle Chauvin et de M. Rey, professeurs au Lycée Molière, membres d'honneur de l'A., récemment nommés Chevaliers de la Légion d'Honneur.

Membres honoraires, sociétaires et aspirantes sont cordialement invitées à venir ce jour-là, en aussi grand nombre que possible, apporter leurs félicitations à leurs collègues ou anciens professeurs.

\*\*

*Réunion de bienfaisance*, exceptionnellement le 3<sup>e</sup> jeudi d'avril (15 avril), à 5 heures.

*Promenade des Enfants le jeudi 27 mai.*

En mai la réunion de Bienfaisance sera remplacée par les *séances d'inscription pour les vacances*, dimanches 2 et 9 mai à 9 h. 1/2.

*Cercle Amical*, le dimanche 18 avril à 2 heures.

*Fête du Cercle*, dimanche 16 mai à 2 heures. Nous espérons que de nombreuses anciennes élèves voudront bien y assister.

---

## 1. Association des Anciennes Elèves

---

### Décorations

---

Pour la deuxième fois depuis sa création, le lycée Molière est à l'honneur dans la personne de sa directrice : nous avons eu la joie, quelques jours avant l'Assemblée générale, d'apprendre que Mlle Plicque venait d'être nommée chevalier de la légion d'honneur.

Pour diriger un grand Lycée de jeunes filles à l'heure actuelle, et préparer les générations nouvelles qui reconstruiront la France, il faut être, avant tout, une animatrice. Ce rôle, Mme la Directrice l'a compris, et nous savons avec quel cœur, quelle intelligence, quel tact aussi, elle s'est dévouée à cette

noble tâche, au Lycée Jeanne-d'Arc de Rouen d'abord, et depuis sept ans au Lycée Molière.

En la priant d'accepter nos respectueuses félicitations pour cette distinction si méritée, qu'il nous soit aussi permis de lui renouveler l'expression de notre reconnaissance pour l'aide si amicale, la collaboration si précieuse qu'elle ne cesse d'apporter à notre Association.

Sur cette même promotion de la légion d'honneur, figurait également au titre de chevalier, M. Rey.

M. Rey est de ces maîtres qui savent exprimer à travers leur enseignement le sentiment du Bien et du Beau dont ils sont pénétrés, et complètent leurs leçons par l'exemple d'une généreuse activité sociale.

Nous avons appris avec joie la nouvelle de sa décoration et le prions d'accepter nos félicitations les plus sincères et les plus cordiales.

---

### Compte rendu de l'Assemblée générale

---

L'assemblée générale annuelle s'est réunie le jeudi 28 janvier, à 2 heures 1/2. Nous avons eu la satisfaction d'y voir beaucoup de nos membres honoraires, de nous y retrouver bien plus nombreuses que de coutume et de recevoir des absentes, en même temps que les notices retournées pour la rédaction de l'annuaire, un nombre de bulletins de vote très supérieur à celui des années précédentes.

Quelques-unes accompagnent l'envoi de ces feuilles et de ces votes de lettres qui témoignent de leur fidèle attachement à l'Association. Telles, comme Mme Picard (L. Rousselot), dont le mari est professeur à la Faculté des lettres de Lyon, ou Mlle Denise Karcher, qui habite Strasbourg, se mettent à la disposition de leurs compagnes pour les renseigner sur les grandes villes où elles résident. Une autre, Mme Brière-Misme, en nous informant de son mariage, joint à sa notice un chèque de 250 francs, « dont l'Association disposera comme elle le voudra, pour sa Société de bienfaisance ou pour d'autres fins utiles... marque de sympathie et de solidarité pour des efforts auxquels, hélas, mes occupations très absorbantes m'empêchent de participer, mais que je suis avec grand intérêt ».

Mlle Plicque, directrice du Lycée, toute récemment décorée du ruban de la légion d'honneur, pour lequel toutes viennent la féliciter, assiste à l'Assemblée générale. Mme Thirion, directrice honoraire, s'est excusée.

Le Conseil est représenté par Mlle Weill, présidente, Mmes Delzant, Kœchlin, Jeangirard, Piat, Mlles Burgaz, Belot, Bouteille, Chalufour, Courtin, Hécart, Kauffmann et Picard.

Seulés manquent Mlle Maury, souffrante, et Mlle Romand, absente de Paris.

### Rapport de la Présidente

MESDAMES, MESDEMOISELLES, CHÈRES AMIES,

Pour la première fois, depuis que vous avez jugé bon (souvent je me demande pourquoi) de me mettre à la tête de notre A., je ne vous ennuierais pas dès le commencement de ce rapport. C'est qu'en effet, cette année, je suis chargée d'une mission particulièrement sympathique : celle de présenter à Madame la Directrice nos félicitations les plus chaleureuses et les plus affectueuses pour la haute distinction dont elle vient d'être honorée. Vous savez toutes quelle aide morale et matérielle Mlle Plicque nous apporte. Toujours de bon conseil, s'ingéniant à nous faciliter les choses, non seulement dans les grandes occasions (vente, soirée ou fête de juin), mais dans les moindres détails de la vie de l'A. et cela malgré les soucis constants et nombreux que lui donne la conduite du Lycée, qui est presque trop petit pour contenir ses élèves. Nos deux présidentes d'honneur sont Chevalier de la légion d'honneur. Tenons-nous très droites : un peu de cet honneur rejaillit sur nous.

J'ai parlé de soirée, de fête : nous sommes une Association joyeuse, nous aimons la gaité et nous avons raison. Est-il rien de mieux au monde ? Le travail fait en chantant est le meilleur de tous. Donc nous avons dansé, et ici je fais amende honorable : si le bal a eu lieu samedi, c'est grâce à Aline Chalufour qui, malgré mon avis très défavorable, avait retenu la salle pour cette date. J'étais persuadée que janvier nous serait funeste à cause du trop grand nombre de soirées particulières. Bien entendu je ne désirais qu'une chose : avoir un éclatant démenti et... je l'ai eu ! Les 3 premières années, notre bénéfice

s'élevait à 3.000 fr., cette fois-ci il est de 3.460. Nous pouvons donc aider 4 compagnes au lieu de 2, ou augmenter les prêts. Ne trouvez-vous pas ce résultat encourageant pour l'année prochaine ? Nous devons un grand merci à Mlle Lenfant, qui veut bien se charger de la vente des cartes au Lycée et qui consent à laisser envahir son bureau à n'importe quel moment ; c'est du dévouement !

La vente a rapporté 43.064 fr. 85 dont le comptoir n° 1 a fourni 4.746 fr. 20. Merci à Mme Stein qui a bien voulu le diriger. Si vous venez (et vous viendrez) à l'Assemblée générale de la Société de bienfaisance, le 12 février, vous aurez tous les détails.

La fête de juin eut lieu cette année pour la première fois un dimanche. Est-ce un bien, est-ce un mal ? C'est à vous de décider. Les chiffres furent sensiblement les mêmes et nous reçûmes à peu près autant de doléances de celles qui ne pouvaient venir le dimanche, que nous en recevions de celles qui ne pouvaient venir le jeudi.

Le produit de la journée a servi, comme les années précédentes, à habiller les enfants pauvres du groupe scolaire de la rue du Ranelagh, à entretenir notre lit à la pouponnière de Boulogne, et à réparer notre piano malade depuis longtemps. De plus nous nous intéressons toujours aux Infirmières Visitantes, aux pupilles de la nation et à l'Abri à qui nous avons envoyé, avec la Société de bienfaisance, une cotisation que nous pourrions continuer j'espère. Mais pour cela il faudrait que les membres de l'A. n'oublient pas *elles* leur cotisation et surtout que les aspirantes en amènent d'autres, qu'elles se souviennent que c'est sur elles que reposent l'avenir et la prospérité. Or cette année je ne puis souhaiter la bienvenue qu'à 8 aspirantes ; c'est peu : Mlles Odette Bourdoux, Evelyne Fayolle, Suzette Gautier, Denise Goetschel, Elisabeth Hadji-Michel, Madeleine Huguot, Simone Laporte, Germaine Peré.

Les sociétaires sont plus nombreuses, 26 : Mlles Etienne Appert, Mme George Bernard (Marcelle Isidor), Mlles Yveline Bloch, Jeanne Boudène, Huguette Bonnereau, Simone Butté, Yvonne Challiot, Renée Dalby, Paule Dupuy, Renée Duroux, Mme Heyman (Ginette Stödel), Denise Labour, Lisette Lamotte, Simone Lanquetin, Simone Lhomme, Arlette Moniat, Marguerite Milon, Hylde Nataf, Odette Perrot, Catherine Réaubourg, Marguerite Reboul, Marianne Schœlkopf, Jeanne Toussaint, Geneviève Vivès, Juliette et Simone Worms.

6 sociétaires perpétuelles : Mlles Germaine Bernard, Thérèse et Nelly Raynal, Jane et Marguerite Roussel, Colette Turpin ; et enfin quelques-uns de nos professeurs ont bien voulu devenir membres honoraires : Miles Descomps, Quézel, Rochette, M. Gohin.

Nous les en remercions ainsi que tous les autres que nous savons toujours très dévoués à notre A. Je veux encore rappeler devant vous le souvenir de deux de nos jeunes compagnes enlevées en pleine jeunesse : Fernande Bezançon et Germaine de Fourcauld. Elles ne firent qu'une courte apparition à l'Association, mais s'étaient cependant acquis toutes les sympathies.

Nos boursières continuent à travailler avec acharnement et voici les lauréates de nos prix :

*Prix Henriette Stoude* : Thérèse Lorain ; Suzanne Janvier.

*Prix Marie Dugard* : Violette Weil ; Denise Landowski.

*Prix Solange Karpelès* : Jeanine Pœckes.

La bibliothèque reste à votre disposition, ouverte le vendredi et je suis heureuse de voir notre dévouée bibliothécaire Alice Noël se présenter aux élections.

La salle Braille aussi continue à vous être ouverte et Mlle Schlessier voudrait bien qu'elle ne le fût pas en vain. Elle m'a dit que la main-d'œuvre manque terriblement et que son œuvre périclité. Elle fait un appel plus que pressant à toutes les bonnes volontés.

Les voyages d'étudiants en Hongrie ont donné un si bon résultat que Mlle Mayot, la dévouée présidente de l'A. des Etudiantes, organise des séjours identiques au Danemark et en Yougoslavie. De même nous espérons pouvoir servir d'intermédiaire pour des séjours au pair en Angleterre.

Le compte rendu de la trésorière vous dira beaucoup plus clairement que le rapport moral de la présidente, le bien que nous pouvons faire. Je lui laisse la parole, non sans la remercier d'abord de la manière dont elle remplit ses ingrates fonctions.

**Rapport de la Trésorière**  
**Ressources annuelles**

1° RECETTES

En caisse au 1 <sup>er</sup> janvier 1925 .....	1.399 65	
Reste des ressources exceptionnelles 1924 .....	1.473 »	
Reçu 17 cotisations 1926.....	170 »	} 3.623 »
— 310 — 1925.....	3.100 »	
— 16 — 1924.....	160 »	
— 5 — 1923.....	50 »	
— 3 — 1922.....	30 »	
— 3 — 1921.....	30 »	
— 11 — aspirantes à 3 fr.	33 »	
— 1 — aspirante .....	10 »	
— 1 abonnement 1924 .....	5 »	
— 7 abonnements 1925 .....	35 »	
Frais de recouvrement payés par les socié- taires .....	363 10	
Don d'une sociétaire pour l'Association .....	50 »	
Contribution de la Société de Bienfaisance .....	300 »	
Intérêts de l'argent placé		} 692 78
— rente 3 o/o.....	112 »	
— rente 5 o/o 1915..	150 »	
— rente 5 o/o 1920..	85 »	
— 2 Ville de Paris 99	14 40	
— 3 Ville de Paris 98	21 45	
— 2 Ville de Paris 94-96 .....	14 68	
— 4 Communales 91.	35 48	
— 3 Foncières 95....	30 90	
— 5 Crédit National 1922 .....	50 »	
— 2 Crédit National 1923 .....	60 »	
Intérêt de l'argent placé au Crédit Lyonnais ..	18 87	
<b>Total des recettes .....</b>	<b>7.901 53</b>	

2° DÉPENSES

Prêt d'honneur .....	1.000 »
Bourse de l'Association .....	599 50
Bourse d'études .....	700 »

Bulletins .....	1.795 60
Cotisation à l'Union des Associations .....	50 »
Cotisation aux Infirmières Visiteuses .....	50 »
Cotisation au groupement universitaire de la Société des Nations .....	33 »
Don aux Pupilles de l'École .....	200 »
Prix Solange Karpelès .....	7 20
Prix Henriette Stoude .....	48 20
Prix Marie Dugard .....	49 30
Livres de Bibliothèque .....	257 55
Achat d'un registre .....	13 50
Frais de réunions et circulaires .....	249 70
Frais de recouvrements .....	326 65
Frais de poste .....	47 85
Réparation des lampes de la salle des fêtes .....	34 80
Frais de bureau de la secrétaire et d'envoi des bulletins .....	62 25
Gratification aux domestiques .....	50 »
Don à la Société de Bienfaisance (1/10 des cotisations) .....	362 30
Transfert au fonds de réserve (1/10 des Intérêts de l'argent placé) .....	69 25
Frais de garde des titres .....	27 27
Divers .....	60 »
<hr/>	
Total des dépenses .....	6.093 92
Recettes .....	7.901 53
<hr/>	
En caisse au 1 <sup>er</sup> janvier 1926 .....	1.807 61

#### Fonds de réserve

En caisse au 1 <sup>er</sup> janvier 1925.....	1.911 58
Reçu 3 premiers versements de Sociétaires perpé- tuelles à 75 .....	225 »
Reçu 2 premiers versements de Sociétaires perpé- tuelles à 100 .....	200 »
Transfert d'1/10 des intérêts du capital placé....	69 25
<hr/>	
En caisse au 1 <sup>er</sup> janvier 1926 .....	2.405 83



### Ressources exceptionnelles

#### 1° RECETTES

Bénéfice du Bal .....	3.000 »
Bénéfice de la fête .....	2.073 50
Don à l'occasion de la fête .....	50 »
	<hr/>
Total des recettes .....	5.123 50

#### 2° DÉPENSES

Don à une ancienne élève .....	2.000 »
Don à la Pouponnière de Boulogne .....	1.000 »
Réparation du piano de l'A. ....	725 »
Don à l'« Abri » .....	50 »
Don à l'office de placement de l'Union .....	50 »
	<hr/>
Total des dépenses .....	3.825 »
Recettes .....	5.123 50
	<hr/>
Reste sur les ressources exceptionnelles .....	1.298 50

### Projet de budget pour 1926

#### 1° RECETTES

En caisse au 1 <sup>er</sup> janvier 1926 .....	1.807 61
A percevoir :	
310 cotisations 1926 .....	3.100
20 — arriérées. ....	200
30 — aspirantes ....	90
7 abonnements .....	35
	} 3.425 »
Contribution de la Société de Bienfaisance .....	300 »
Intérêts de l'argent placé .....	690 »
	<hr/>
Total des Recettes .....	6.222 61

#### 2° DÉPENSES

Bourse de l'Association .....	750 »
Bourse d'Etudes .....	700 »
Prêt d'honneur .....	500 »
Bulletins .....	2.400 »
Cotisation à l'Union des Associations .....	50 »
Cotisation aux Infirmières Visiteuses .....	50 »

Cotisation au groupement universitaire de la Société des Nations .....	33 »
Don aux Pupilles de l'École .....	200 »
Don à la Société de Bienfaisance.....	340 »
Prix Solange Karpelès .....	7 »
Prix Henriette Stoude .....	42 »
Prix Marie Dugard .....	60 »
Livres de Bibliothèque .....	300 »
Frais de réunion et circulaires .....	250 »
Frais de poste .....	50 »
Frais de bureau de la secrétaire et d'envoi de Bulletins   .....	120 »
Transfert au fonds de réserve .....	70 »
Frais de garde des titres placés au Crédit Lyonnais .....	30 »
	<hr/>
Total des dépenses .....	5.952 »
Recettes prévues .....	6.222 61
	<hr/>
Excédent des recettes .....	270 61

Le rapport financier et le projet de budget sont approuvés à l'unanimité.

Mlle Plicque doit partir après lecture des rapports ; la présidente informe alors l'Assemblée que d'accord avec les fonctionnaires du Lycée, le Conseil de l'A. va prendre des dispositions pour fêter la décoration de Mme la Directrice, de façon à associer à cette manifestation de joie, dans la plus grande mesure du possible, anciennes élèves et élèves actuelles du Lycée.

Elle demande aussi à l'Assemblée générale de s'associer à l'adresse de félicitations que l'A. des anciennes élèves envoie à Mlle Chauvin et à M. Rey, professeurs au Lycée, qui viennent également d'être nommés chevalier de la Légion d'honneur. Nous renouvelerons de vive voix ces félicitations aux nouveaux décorés à une date et dans des conditions qui seront à fixer ultérieurement.

Avant de procéder au vote, Mlle Weil comme suite à la question posée dans son rapport, demande à l'Assemblée de décider du jour de la Fête du Lycée. Faut-il la fixer à un jeudi ou à un dimanche. L'expérience de l'an passé prouve qu'il y a moins

d'entrées le dimanche que le jeudi. D'un commun accord, la date du jeudi 3 juin est arrêtée.

Mme Delzant demande à la Bibliothécaire s'il ne serait pas possible d'ouvrir la Bibliothèque le jeudi où a lieu la réunion de Bienfaisance et où un certain nombre d'anciennes élèves ont occasion de venir au lycée. Mlle Noël y consent très volontiers.

A ce propos, la présidente rappelle aux aspirantes que la Bibliothèque leur est ouverte, sous réserve de certains livres qui sont à part et réservés aux plus âgées.

Il est ensuite procédé au vote pour le renouvellement du Conseil ; Mmes Kœchlin et Piat, membres sortants, ne se représentent pas.

Mlles H. Hécart M. S., M. Romand M. S., G. Maury M. S., A. Noël et G. Dentan obtiennent le plus grand nombre de voix et sont élues ; viennent ensuite Mlles M.-T. Georgé et A. Plantivaud qui pourraient être appelées au cours de l'année à remplir les vacances se produisant éventuellement dans le Conseil.

Celui-ci se réunit rapidement pour élire son bureau : Mlle Weil, Mlle Romand, Mme Delzant, Mlles Bouteille et Belot, sont réélues respectivement présidente, vice-présidente, secrétaire, trésorière et trésorière-adjointe ; Mlle Georgette Kauffman remplace Mlle H. Burgaz comme secrétaire adjointe.

Des groupes s'organisent alors autour des tables où l'on sert un thé et un goûter qui font honneur à l'esprit d'organisation des « maîtresses de maison ». De vieux souvenirs s'évoquent : c'est une joie pour de très anciennes qui n'étaient pas revenues au lycée depuis bien longtemps, en se retrouvant dans ce cadre inchangé de se replonger dans l'atmosphère d'autrefois. Surtout les générations différentes se rapprochent, se connaissent et se pénètrent mieux, dans une cordialité spontanée où se réalise le but amical de notre groupement.

---

### Réunion du Conseil du 22 février

---

Le Conseil s'est réuni au lycée le 22 février, sous la présidence de Mlle Weil. Nous avons regretté l'absence de nos présidentes d'Honneur : Mme Thirion et Mlle Plicque qui toutes deux s'étaient excusées.

Étaient présentes outre la Présidente : Mlles M. Romand, L. Bouteille, G. Belot, Mme Delzant, Mlles G. Kauffmann,

A. Chalufour, M. Courtin, G. Dentan, H. Hécart, Mme Jean-girard, Mlles M. Maury et A. Noël.

Mlles Hélène Burgaz et Suzanne Picard nous avaient exprimé leurs regrets de n'être point des nôtres.

Une partie de la réunion a été consacrée à l'organisation de la soirée du 27 février et de la matinée du 28 que l'Association offre aux anciennes élèves, et aux élèves actuelles du lycée à l'occasion de la nomination de Mme la Directrice au grade de chevalier de la Légion d'honneur.

Nous sommes obligées de faire payer buffet et vestiaire, les ressources de l'A. ne lui permettant pas d'assumer à elle seule le frais de ces fêtes, ainsi que l'eût souhaité le Comité.

Toutes auront ainsi occasion de manifester à Mlle Phicque la joie que leur cause la distinction dont elle vient d'être l'objet.

La remise officielle de la décoration dont la date ne peut encore être fixée ne se fera que devant une délégation d'anciennes élèves et d'élèves actuelles.

Nous désirons aussi fêter la décoration de deux de nos professeurs, Mlle Chauvin et M. Rey, mais pour que toutes soient informées du jour choisi, et qui sera indiqué dans le *Bulletin*, le Conseil pense qu'il vaut mieux remettre la réception projetée après Pâques.

A l'unanimité, le Conseil décide ensuite d'inscrire comme Sociétaire Perpétuelle notre regrettée compagne Berthe Milliard afin que son nom continue à figurer sur l'Annuaire de notre A.

La présidente communique les résultats du Bal qui fut un brillant succès. Le bénéfice net de cette soirée s'élève à 3.460 fr., ce qui va permettre d'affecter immédiatement 3.000 fr. de secours à deux de nos compagnes malades qui ont encore besoin de soins.

1.000 francs seront probablement attribués à une troisième et il restera encore des disponibilités s'il survenait d'autres demandes.

Mais en présence de ces besoins, il faut songer à créer de nouvelles ressources et il est nécessaire de s'occuper dès maintenant de la fête de juin et du concert qui en est la partie importante.

Nous pourrions peut-être avoir un quatuor, organisé par une ancienne élève, et nous pouvons compter dès maintenant sur une comédie, *l'Étincelle*, de Pailleron, avec le concours de Mlles F. Georges, S. Butté et S. Boin, ainsi que sur un

sketch de vieilles chansons françaises ; enfin nous espérons que Mme Dumont, dont toutes connaissent le beau talent, voudra bien chanter.

Avant de lever la séance, le Conseil décide l'achat de quelques livres dont la liste sera soumise à l'approbation de Mme la Directrice :

*Son péché*, M. Dugard.

*Combats et Batailles sur Mer*, Paul Chack et Claude Farrère.

*La Résurrection de la Chair*, — *La Chair et l'Esprit*,  
H. Bordeaux.

*L'Infirmes aux mains de lumière*, E. Estaunié.

*L'Hiver*, Camille Méran.

*La Becquée*, — *La Jeune Fille bien élevée*, René Boylesve.

*Les Emigrants*, Jean Bögner.

---

## Bal des Anciennes Élèves

---

Le Bal de notre Association a réuni, le 23 janvier, dans les Salons de la rue St-Didier, une nombreuse assistance : danseuses et danseurs des années précédentes se sont retrouvés avec plaisir et de nouveaux amis se sont joints à eux, attirés par ce qu'ils avaient entendu dire du succès de la soirée de l'an dernier.

Les invités arrivent... les musiciens aussi et donnent le signal des premières danses.

Le monde afflue malgré le mauvais temps : rien heureusement n'arrête les danseurs !

La salle, malgré ses vastes dimensions, semble contenir tout juste parents et jeunes gens ; l'aspect d'ensemble est élégant et gracieux.

Nous avons été très heureuses de rencontrer plusieurs de nos professeurs ainsi que Mlle Lenfant, qui nous a exprimé les regrets de Mme la Directrice empêchée. Autour de la grande salle plusieurs petits salons offrent un refuge à ceux qui veulent se reposer entre deux danses, ainsi qu'aux amateurs de cartes ; le calme en est tout relatif, mais c'est pourtant un refuge confortable pour les Bridgeurs recueillis et acharnés.

Au Buffet, servi par Rey, il y avait foule. Ajoutons que ceux qui restèrent jusqu'à la fin y trouvèrent un excellent souper.

Vers minuit, un joli intermède, vivement organisé grâce à l'aide aimable de plusieurs jeunes commissaires, forma une charmante diversion. Nous adressons tous nos remerciements aux artistes, Mlles Andrée, Raymonde et Denise Gilot, pour le plaisir qu'elles nous ont causé ; les poésies récitées par l'une d'elle et les danses 1830, aussi savantes que légères de ses deux sœurs, ont été chaleureusement applaudies.

Puis les danses reprirent, plus animées à mesure que l'heure avança et que la salle fut moins encombrée ; la nuit passa vite, chacun s'en aperçût avec regret. Encore un « one-step » particulièrement entraînant, et les musiciens se retirèrent. Mais un amateur prit leur place, reculant de quelques instants la danse finale et le moment de la séparation.

Espérons que les échos de cette fête si réussie nous amèneront l'an prochain un public encore plus nombreux et que sera dépassé le bénéfice net de 3.160 fr. réalisé cette année.

Des remerciements reconnaissants vont vers les artistes, les commissaires actifs et complaisants, et aussi vers tous ceux qui par leur entrain ont contribué au succès de la soirée.

---

### Soirée dansante

---

Samedi 27 février, à 8 heures du soir, notre clair Lycée ouvrait ses portes à nos professeurs, aux anciennes, et à une foule joyeuse d'élèves accompagnées de leur famille et de leurs amis.

Tous venaient fêter la nomination au grade de Chevalier de la légion d'honneur, de notre si aimée Directrice, Mlle Plicque. La gaité et la franche cordialité rayonnaient sur tous les visages, et l'on sentait que tous étaient heureux, de venir ensemble féliciter celle qui avec tant de zèle et de douce sollicitude, dirige notre maison. Vers elle va toute notre affectueuse reconnaissance.

La soirée eut lieu dans le hall, la galerie d'entrée et le parloir. Ce fut une vraie fête de famille, qui revêtit cependant beaucoup d'éclat. Toutes les salles, brillamment éclairées, étaient ornées de superbes corbeilles de fleurs.

L'Association des Anciennes Elèves du Lycée Jeanne-d'Arc, de Rouen, était représentée par une déléguée venue pour

apporter à son ancienne directrice le témoignage de son attachement.

L'aspect du Lycée était singulièrement transformé : dans l'antichambre du cabinet directorial et dans le cabinet lui-même, étaient installées des tables de bridge ; la salle des professeurs était transformée en fumoir. On dansait dans le parloir où était installé l'orchestre, dans la grande galerie, dans le vestibule d'entrée, dont la porte était condamnée, jusque dans le cabinet de Mlle Lenfant ! Tout était organisé et orné avec un goût parfait.

Dès 8 heures 1/2, une foule nombreuse se bousculait dans le réfectoire qui servait de vestiaire. Plus de 700 personnes répondirent aux invitations et le jazz commença à se faire entendre vers 9 heures. Le coup d'œil d'ensemble était charmant et toute cette jeunesse faisait plaisir à voir. Nos professeurs, presque tous présents, s'associaient à notre plaisir. La métamorphose de notre grave maison, où ne s'était jamais vu tant de gaieté, provoquait bien quelque étonnement, mais tout le monde était ravi. Malgré la foule qui rendait parfois la danse un peu difficile, chacun et chacune rivalisait d'entrain et l'on se sentait « chez soi ». Il y avait un peu plus de calme vers les salles de jeux : là surtout l'aspect était changé et plus surprenant qu'ailleurs..

Un buffet très bien organisé attira beaucoup de monde. Vers 11 h. 1/4, il y eut un peu plus de place et la danse devint plus aisée. La soirée dura jusqu'à minuit et demi, mais on serait bien resté davantage.

Le lendemain dimanche, ce fut le tour des petites avec leurs familles. Elles furent aussi très nombreuses, et aussi joyeuses que les grandes. Dans la salle de spectacle, trop petite pour contenir tout le monde ensemble, il y eut, séparées par une visite au buffet, deux séances successives comportant chacune une représentation de guignol suivie d'une saynète : « Fiancés en herbe », jouée par les artistes du Théâtre du Petit Monde.

Dans le préau voisin, une salle de danse fut pleine toute l'après-midi. Mlle Bayron, avec son entrain habituel, veilla à ce que petites et grandes eussent leur tour. Les toutes petites improvisèrent de charmantes danses rythmiques. Le buffet organisé dans le réfectoire eut un succès fou.

Mlles Zillox, Bounaix, Corbanel, Hanain, s'y dévouèrent en compagnie de quelques anciennes : G. Arnaud, G. Kauffmann, M.-Th. George, sans oublier M. Romand et H. Weil. Cette

jolie réunion mérite autant de compliments que celle de la veille.

Le Lycée a maintenant repris son aspect habituel, mais nous garderons longtemps devant nos yeux l'image de sa jolie transformation éphémère et le souvenir de ces fêtes si réussies.

---

## Mariages

---

Nous apprenons le mariage de :

Mlle Clotilde Misme, Bibliothécaire à la Bibliothèque d'Art et d'Archéologie de l'Université de Paris, avec M. Gaston Erière, Conservateur-adjoint du Musée National de Versailles, Professeur à l'École du Louvre, Chevalier de la légion d'honneur.

Mlle Cathe Molina, Avocat st. à la Cour de Paris, avec M. Raymond Ammar, Croix de Guerre, Avocat st. à la Cour de Paris.

Mlle Adrienne Brunschvicg, avec M. Robert Weill, Ingénieur Civil des Mines.

Mlle Lucienne Michel-Lévy, avec M. René Darbord, Agrégé de l'Université.

Nous adressons à nos compagnes nos meilleurs vœux de bonheur et nos sincères félicitations.

---

## Naissances

---

On nous annonce la naissance de :

Bertrand, fils de M. et Mme Etienne Heyman (Ginette Stodel).

Toutes nos félicitations aux heureux parents.

---

## Décès

---

Nous apprenons la mort de notre ancienne compagne, Clémence Blanc, Sociétaire Perpétuelle de notre A., qui a succombé à une longue et pénible maladie, supportée avec beaucoup de courage et de patience. Elle était la nièce de Mlle Leroux, qui



l'avait en partie élevée. Nous adressons à notre ancien professeur, l'expression de notre sympathie profonde et émue.

M. Rey, professeur au Lycée Molière, a perdu sa femme quelques jours avant la rentrée d'octobre. Nous nous excusons de lui exprimer si tardivement notre profonde sympathie.

On nous informe aussi de la mort de Mme Courteix, mère de Mlle Courteix, professeur au Lycée, que nous prions d'accepter nos respectueuses condoléances.

On nous fait également part du décès de :

M. Gieseke, mari de Mme Gieseke (Guida Nordling), et beau-frère de Mme Fievet (H. Nordling), et de Mlle H. Nordling.

Gilbert Salomon, âgé de 10 mois, fils de M. et Mme André Salomon (Paule Cahen).

M. Viénot, père de Mlle Hélène Viénot.

M. Georges Bouan, Percepteur des Contributions directes, beau-père de Mme Bouan (Adrienne Polack).

M. Francis Rod, administrateur-délégué des Etablissements de Construction Coignet, frère de Mlle Marie Rod.

Nous envoyons nos condoléances les plus sincères à nos compagnes si douloureusement frappées.

---

## Nouveaux Membres de l'A.

### *Sociétaires Perpétuelles*

Mmes Pierre Gauja (Juliette Boué), 25 bis, quai de Conti, 6<sup>e</sup>.

Kœchlin (R. Bergman), 91, avenue Kléber.

Mlles Elisabeth Lartigue, 33, rue Davioud, 16<sup>e</sup>.

Marie-Louise Schlessler, Association d'Hygiène Sociale, rue Coligny, Soissons (Aisne).

Andrée Valério, Professeur au Lycée Molière, 5, rue de l'Assomption, 16<sup>e</sup>.

### *Sociétaires*

Mlles Sylvie Avot, à Lumbres (Pas-de-Calais).

Madeleine Belaud, 8, rue Nélaton, 15<sup>e</sup>.

Marguerite Bernard, 23, rue Poussin, 16<sup>e</sup>.

Denise Bloch, 7, rue Alboni, 16<sup>e</sup>.

- Mlles Simone Boudin, 5, avenue Mozart, 16<sup>e</sup>.  
Andrée Chastanet, 14, rue La Fontaine, 16<sup>e</sup>.  
Clémence Courthéoux, 53 *bis*, rue de Boulainvilliers  
(Somme).  
Marguerite Dautrême, 95, avenue Mozart, 16<sup>e</sup>.  
Marguerite Débanais, rue Thiers-Moreuil, Somme.  
Paule Lafargue, 47, boulevard Murat, 16<sup>e</sup>.  
Denise Landowski, 95, rue Jouffroy, 17<sup>e</sup>.  
Jeanne-Marie Laurent, 197, avenue de Versailles, 16<sup>e</sup>.  
Suzanne Lévy, 5, rue de la Mission-Marchand, 16<sup>e</sup>.  
Ketty Meyer, 125, avenue Mozart, 16<sup>e</sup>.  
Yvonne Coppéc, 1, rue de Buzenval, Boulogne.  
Madeleine Rengmez, 36, rue Théophile-Gautier, 16<sup>e</sup>.  
Berthe Rosanès, 46, rue Poussin, 16<sup>e</sup>.  
Simone Rubé, 12, rue de Varize, 16<sup>e</sup>.  
Jeanne Sarda, 10, rue Victorien Sardou, 16<sup>e</sup>.  
Jacqueline Scialom, 60, rue Théophile-Gautier, 16<sup>e</sup>.  
Marcelle Scialom, 60, rue Théophile-Gautier, 16<sup>e</sup>.  
Odile Thisse, 51, rue du Ranelagh, 16<sup>e</sup>.  
Jeanne Wolff, 4, rue Duban, 16<sup>e</sup>.

*Aspirante*

- Mlle Hélène Alphantéry, 104, rue de la Faisanderie, 16<sup>e</sup>.

---

**Concours**

---

Nous apprenons avec grand plaisir le succès de Mlle Marie Denise, reçue au concours de Rédaction pour l'Assistance Publique et lui adressons nos meilleures félicitations.

---

**Bibliothèque**

---

Mlle Alice Noël, notre dévouée bibliothécaire, ouvrira désormais la bibliothèque le *jeudi où a lieu la réunion de Bien-faisance*, à partir de 5 heures. Elle continuera bien entendu à en assurer le service tous les vendredis après-midi comme par le passé.

Nous rappelons que la Bibliothèque de l'A. est ouverte aux *Aspirantes* aussi bien qu'aux *Sociétaires*. Elles y trouveront quelles nouvelles acquisitions qu'elles pourront emprunter pendant les vacances de Pâques :

*Son Péché*, l'intéressante et si délicate étude de psychologie féminine que vient de publier Mlle Dugard.

*Combats et Batailles sur Mer*, Paul Chack et Claude Farrère.

*La Résurrection de la Chair*, — *La Chair et l'Esprit*, H. Bordeaux.

*L'Infirmes aux mains de Lumière*, E. Estaunié.

*L'Hiver*, Camille Méran.

*La Becquée*, — *La Jeune Fille bien élevée*, René Boylesve.

*Les Emigrants*, Jean Bögner.

---

### Avis

---

Notre compagne, Mme Dumont, dont nous avons pu apprécier le beau talent à nos fêtes ou réunions, donnera un récital de chant le 6 mai, à la Salle Pleyel. On trouvera des billets à la Salle, 22, rue Rochecouart ; chez Mme Dumont, 13 bis, rue Campagne-Première, et au Bureau International de Concerts, 47, rue Blanche.

---

## 2. Société de Bienfaisance

---

### Assemblée Générale

---

A l'occasion de l'Assemblée générale de la Société de Bienfaisance, qui s'est tenue au Lycée le deuxième jeudi de février, il nous a semblé opportun de rappeler les statuts de la Société. Les voici :

#### I

ARTICLE PREMIER. — Il est fondé au Lycée Molière, en collaboration avec l'Association des Anciennes Elèves, une « Société de Bienfaisance », dont le siège social est au Lycée.

ART. 2. — La Société se compose de professeurs et d'élèves anciennes et actuelles. Les élèves actuelles peuvent en devenir membres dès la seconde (ancienne quatrième année).

ART. 3. — La Société a pour but de venir en aide à des familles nécessiteuses, et plus particulièrement à des veuves chargées d'enfants.

## II

ART. 4. — La Société est administrée par un Comité de vingt-quatre membres, qui choisit parmi ses membres un Bureau composé de : une présidente, une vice-présidente, deux secrétaires et une trésorière.

La Société est représentée par sa présidente.

ART. 5. — Le Comité est élu pour 3 ans par l'assemblée générale, et renouvelable par tiers tous les ans. Les membres sont rééligibles.

ART. 6. — Les membres du Comité doivent être majeurs.

ART. 7. — Les membres de la Société se réunissent périodiquement au Lycée pour s'entretenir des familles dont la situation les préoccupe.

## III

ART. 8. — Les ressources de la Société comprennent :

- 1° La contribution volontaire offerte chaque année par l'Association des Anciennes Elèves du Lycée Molière ;
- 2° Les dons et subventions ;
- 3° Les produits de ventes, fêtes de charité, concerts, etc.

## IV

ART. 9. — L'Assemblée générale se réunit une fois par an au Lycée.

Son bureau est celui du Comité. Elle entend les rapports sur la situation morale et financière de la Société, approuve les comptes de l'année scolaire, délibère sur les questions mises à l'ordre du jour par son bureau, et pourvoit au renouvellement des membres du Comité.

ART. 10. — En cas de dissolution, l'Assemblée générale, sur la proposition du Comité, désignera les œuvres diverses auxquelles il conviendra d'attribuer les fonds disponibles.



Nous avons eu grand plaisir à nous retrouver très nombreuses, élèves anciennes et actuelles, à l'Assemblée générale de février. Quelques-uns des membres les plus dévoués de la Société, malheureusement, n'étaient pas parmi nous : tout d'abord Mme la Directrice, dont le concours bienveillant nous est très précieux, et dont nous avons regretté vivement

l'absence ; puis Mlle Romand, notre vice-présidente, et Mme Stein, notre trésorière, toutes deux éloignées de Paris pour quelque temps ; enfin Mme Ficquet, qui assiste régulièrement à nos réunions, mais qui, souffrante au début de février, n'avait pu, pour une fois, se joindre à nous.

Par contre, nombreux étaient les professeurs qui se trouvaient à l'Assemblée générale : indépendamment de Mlle Scott, Mlles Bondon, Courtin, Dugard, Hécard, Mme Jeangirard, Mlles Picard, Schlessier et Valério. Nous avons eu également beaucoup de joie à retrouver parmi nous Mme Camoin, dont nous savons assez la fidélité et le dévouement à notre œuvre, et Mme Pierre Lévy, qui fut longtemps trésorière de la Société et qui a bien voulu, malgré les multiples devoirs maternels que lui impose sa belle famille de six enfants, nous consacrer un peu de son temps.

En premier lieu, nous avons écouté la lecture de notre bilan annuel, dont voici les chiffres essentiels :

RECETTES

Solde ancien .....	71.911 58	
Dons à la Société .....	1.861 45	
Contributions des familles .....	3.405 »	
Don de la Mairie .....	800 »	
Vente 1924 .....	45 »	
Cotisations des Anciennes Elèves .....	296 60	
Versé pour Jeanine Concord ...	13 87	
Intérêts .....	1.751 93	
Vente 1925 .....	43.064 85	
		<hr/> 124.523 41

DÉPENSES

Nourriture .....	1.785 65	
Vêtements, Mobilier .....	4.245 20	
Secours en argent .....	4.633 30	
Colonies de vacances .....	18.615 15	
Pensions .....	8.575 »	
Cercle amical .....	243 10	
Participation à des œuvres diverses .....	1.148 95	
Frais de vente pour 1924.....	1.038 90	
Noël .....	720 20	
Frais de Banque, Impôts .....	83 31	
		<hr/> 41.088 76
Solde à nouveau .....		<hr/> 83.434 65

Détail du solde :

Compte courant B. N. C. ....	52.153 85
Compte chèque postal .....	1.373 »
Compte dépôt B. N. C. ....	27.750 »
En caisse .....	2.157 80
	<hr/>
Total .....	83.434 65

Il y a lieu de remarquer que le solde de 1925 est supérieur de plus de 10.000 fr. à celui de 1924 (71.911 fr 58) ; et ceci bien que nos dépenses aient largement dépassé celles de l'année passée (41.088 fr. 76 contre 35.111 fr. 98 en 1924). C'est dire que la Société de Bienfaisance peut allègrement faire face, en dépit de l'augmentation du prix de la vie, à des charges croissantes, sans que son équilibre financier en soit troublé. Notons d'ailleurs qu'une des causes de notre prospérité matérielle est le succès toujours plus complet de la vente dont le bénéfice net a atteint cette année le chiffre de 43.064,85 (contre un peu plus de 34.500 en décembre 1924) (1). Cette simple comparaison

(1) COMPTOIRS	BÉNÉFICES	FRAIS
N° 1.....	4.746 20	Eclairage, etc..... 136 65
2.....	3.437 15	Domestiques..... 100 »
3.....	2.405 60	Comptoirs..... 475 »
4.....	1.800 55	
5.....	1.846 40	
6.....	704 15	
7.....	3.181 50	
8.....	2.626 »	
9.....	1.251 40	
10.....	948 95	
11.....	2.926 75	
12.....	1.934 »	
13.....	2.110 »	
14.....	0.400 »	
15.....	908 55	Compt. des aveugles. Ne fait pas partie du total.
16.....	1.990 40	
17.....	1.907 45	
Buffet.....	3.440 »	
	<hr/>	
	43.776 50	
	Bénéfice brut.....	43.776 50
	Frais .....	711 65
	Bénéfice net.....	43.064 85

sera le plus sûr remerciement à adresser à toutes celles qui se sont dépensées sans compter pour atteindre un tel résultat.

Après l'examen de la situation financière, nous procédons au renouvellement des membres sortants du Comité, à savoir : Mmes Pierre Lévy, Planché, Mlles Brossolette, Burgaz, Feist, Lartigue, Picard, Valério.

Les membres sortants sont réélus à l'unanimité, excepté Mme Planché, qui ne peut faire activement partie de la Société. Mlle A. Plantivaud la remplace, tandis que Mlle Georgette Kauffmann est élue en remplacement de Mlle Albert-Petit, membre sortant en 1927 seulement, mais qui n'est plus à Paris, ayant été nommée institutrice au Préventorium de Valloires, Somme ; nous savons qu'elle est là d'un grand secours, mais ne pouvons manquer de déplorer son absence et son éloignement de la Société de Bienfaisance.

Les élections terminées, les membres du Comité se répartissent de la sorte :

Membres sortants en 1927 : Mmes Delzant, Ficquet, Mlles Bondon, Courtin, Dugard, Kauffmann, Maury, Romand.

Membres sortants en 1928 : Mmes Durckheim, Jeangirard, Stein, Mlles Hécart, Schlessler, Scott, Weil, Zilliox.

Membres sortants en 1929 : Mme Pierre Lévy, Mlles Brossette, Burgaz, Feist, Lartigue, Picard, Plantivaud, Valério.

Enfin, nous revisons la liste des déléguées que les grandes classes envoient à la Société de Bienfaisance :

Pour la seconde :

Seconde C et D : Mlles Esther Rozanès, Colette Valentin, Jacqueline Collier.

Seconde F : Mlles Suzette Gautier, Simone Laporte

Pour la première :

Première D : Mlles Suzanne Pittavy, G. Lamère, I. San-Galli.

Première B : Mlles Blanche Devigne, Madeleine Huguet.

Première E : Mlles D. Goetschel, E. Fayolle.

Pour la classe de Philosophie : Mlles H. Alphandéry, G. Dol, G. Daniels, R. Lartigue.

Au sujet de ces jeunes déléguées, nous décidons qu'une sorte de Comité d'auxiliaires, formé d'anciennes élèves très récentes et des déléguées actuelles des classes, sera constitué

pour s'occuper spécialement, et avec autant d'activité que le permettront les loisirs de ses membres, de certaines questions les plus importantes que pose le fonctionnement de la Société de Bienfaisance, par exemple la question du vestiaire et celle des visites aux familles. Grâce à ce Comité, celles de nos jeunes compagnes qui ne sont pas trop surchargées d'occupations et qui s'intéressent particulièrement à notre action, pourront grouper et coordonner leurs efforts et rendre les plus grands services à la Société de Bienfaisance.



Avant de nous occuper de nos familles, nous écoutons la secrétaire de l'A. nous dire combien elle a été touchée de recevoir de certaines de nos compagnes de délicats témoignages de fidélité. C'est ainsi qu'une ancienne élève, qui vient de se marier, a envoyé en cette circonstance un don pour la Société de Bienfaisance. C'est ainsi qu'une autre mariée et installée au Canada, a fait parvenir une généreuse obole au moment de la vente de charité ; c'est ainsi enfin qu'une troisième, actuellement en Indo-Chine, a expédié successivement à Mlle Scott plusieurs paquets de lainages d'enfants qui ont été les bienvenus à notre vestiaire et ont fait le bonheur de plusieurs de nos mères de famille. Il nous est très agréable de constater que, même à l'autre bout du monde, nos compagnes n'oublient ni le Lycée, ni les œuvres auxquelles il s'intéresse et nous adressons à ces fidèles bienfaitrices nos meilleurs remerciements.

Des témoignages de fidélité un peu différents, mais auxquels nous sommes également sensibles, nous sont parvenus de plusieurs de nos protégés, en particulier de Charlotte J., à qui la Société de Bienfaisance vint en aide autrefois, alors qu'elle traversait une période très douloureuse et agitée ; depuis, elle a trouvé dans un heureux mariage la tranquillité et la paix. Elle n'en a point pour cela oublié le passé, ainsi qu'elle l'écrit : « vous avez été si gentille pour moi, que vraiment ce n'est pas parce que je suis heureuse maintenant que je ne pense pas à vous ; loin de là cette pensée... ». De son côté, un de nos garçonnets, Alexandre T., placé chez un cultivateur, exprime à Mlle Scott, dans un français des plus hésitants, mais avec beaucoup de spontanéité, le souvenir qu'il conserve de l'arbre de Noël du Lycée : « Je vais vous dire que je voudrais bien vous revoir, et de revoir cet arbre de Noël, où j'allais tous les



ans, je m'en rappelle, quand j'étais petit ; ce temps est loin, mais je vois que vous ne m'oubliez pas, et je pense bien à vous... »

Nous passons ensuite à l'examen de la situation de nos familles. Nous décidons de continuer nos secours à Mme C. qui, travaillant pour élever ses deux enfants, fait des heures supplémentaires très fatigantes pour payer les frais que lui occasionne la maladie de son petit garçon ; nous décidons aussi d'envoyer à Mme C. une commande d'épicerie et de charbon. Nous nous occupons également des petits P., deux jeunes orphelins, dont la tutelle soulève un certain nombre de questions assez délicates et compliquées. Nous approuvons enfin l'envoi de secours à la sœur d'une de nos femmes, dont la fillette, particulièrement chétive, a besoin de beaucoup de soins.

En terminant, nous décidons de faire un double appel. D'abord à l'activité de nos déléguées, que nous chargeons de faire connaître l'Association des Anciennes Elèves et la Société de Bienfaisance aux élèves actuelles du Lycée, souvent peu au courant de la vie de l'une et l'autre. Nous voudrions que les déléguées des classes distribuent autour d'elles des bulletins d'adhésion et entraînent les jeunes à se joindre à nos groupements. Appel aussi à la bonne volonté et au dévouement de toutes celles de nos compagnes qui, sorties du Lycée et disposant d'un peu de temps, voudraient nous prêter leur concours le troisième dimanche du mois au Cercle Amical. Nous savons bien que les jeunes filles, aujourd'hui, sont absorbées par de nombreuses occupations, mais nous sommes sûres que celles d'entre nos camarades qui voudront participer aux réunions du Cercle s'y intéresseront vivement, qu'elles retireront un réel profit du contact avec les jeunes filles de nos familles qui y viennent, et nous pouvons leur assurer que les idées qu'elles suggéreront pour distraire leurs auditrices et que le concours artistique ou littéraire qu'elles pourront nous offrir seront accueillis avec reconnaissance et enthousiasme.

---

## Cercle Amical

### Réunions de janvier et février

La réunion de janvier a été, comme de coutume, très animée. Dès 2 heures 1/2, un grand nombre de lectrices attendaient l'ouverture de la bibliothèque. Au Trousseau, où Georgette Kauffmann remplaçait, pour cette fois-ci Geneviève Dentan, il y eut de nouvelles inscriptions ; et deux de nos jeunes filles, se mariant prochainement, ont emporté... avec joie ! leur trousseau fini ! !

Malgré l'absence de M. Romand, les chœurs ont « bien marché », sous la direction d'E.-V. Deth ; la fête approche et nous pensons déjà au programme.

Après le goûter, C. Guichard joua un morceau de violon, et nous avons écouté avec grand intérêt Mme Ficquet lire de délicieux contes hindous, que Mme Högmann (A. Karpelès) a traduits et très originalement illustrés. Elle a eu la gentille pensée de donner son livre au Cercle, pour la bibliothèque, et nos jeunes filles ont été très touchées de ce joli geste. Une ancienne habituée de nos réunions, qui a connu A. Karpelès alors que celle-ci venait au Cercle, s'est offerte à lui écrire pour la remercier et pour lui demander si elle accepterait de bien vouloir venir faire une petite causerie un de ces prochains dimanches. Nous espérons avoir le plaisir de voir bientôt Mme Högmann. Ces petits contes très fins et très malicieux, qui ne mettent en scène que des animaux de l'Inde, ont beaucoup plu à nos jeunes filles, et elles se sont bien diverties aux mésaventures du crocodile, du cobra et du singe. Ce genre de récits a été si bien accueilli que nous avons décidé l'achat, pour la bibliothèque, du « Livre de la Jungle », de Kipling.

Comme d'habitude, quelques tours de danse ont terminé cette bonne journée.



En février, nous nous sommes occupées sérieusement de la fête de mai. Nous avons choisi (ce qui est toujours important !) des... artistes ! ! qui commencent déjà à étudier leurs rôles !

Mais ce qu'on attendait avec impatience, c'était la lecture que devait faire Mme Ficquet : le rapport sur les prix de vertu que

Robert de Flers présenta cette année à l'Académie Française. Nous avons écouté avec un vif intérêt ce discours si spirituel, si fin, plein d'humour et ce n'est pas sans une émotion profonde que nous avons entendu citer certains cas de dévouement et de sacrifice, qui ont valu à « ces héros quotidiens et obscurs », comme les appelle R. de Flers, une juste récompense.

Le beau temps incita quelques jeunes filles à se promener dans la cour, pendant que d'autres allaient chercher pains et croissants tout chauds. On ne manqua pas de danser, car on avait la bonne fortune d'un phonographe qui, alterné avec les airs « tapés » au piano par Georgette Kauffmann, entraînaient gaiement toute cette bande dans des fox-trott et dans de joyeuses farandoles.



### **3. Notes et Informations**

#### **Cours de la Croix-Rouge**

Les cours de la Croix-Rouge annoncés au dernier *Bulletin* ont commencé le 20 février et dureront jusqu'au 22 mai. Ils ont lieu le samedi, de 14 à 15 heures.

#### **Cours et conférences de l'École de Psychologie**

La réouverture des cours et conférence de l'*École de Psychologie*, 49, rue *St-André-des-Arts*, 6°, a eu lieu à partir du 14 janvier ; Mlle Lucie Bérillon, professeur agrégé de l'Université, professeur honoraire au lycée Molière, y fait les jeudis à 4 h. 1/2 un cours sur la Psychologie de l'Éducation.

Des cours pratiques de psychologie, d'hypnologie, d'orthopédie mentale et de psycho-physiologie ont lieu sous la direction des D<sup>rs</sup> Bérillon, Paul Farez, Courtois, Brion et de M. H. Gosset, les jeudis, à 10 heures, aux *Dispensaires neurologiques*,

*pédagogiques et anti-alcooliques*, annexes de l'École, 49, rue St-André-des-Arts.

Les consultations de ces dispensaires ont lieu les mardis, jeudis et samedis, de 10 heures à midi.

---

### Echo d'Extrême-Orient

---

On nous signale du Cambodge une belle et poétique manifestation féminine qu'il serait curieux autant qu'instructif de voir un jour se dérouler au cinéma, si l'on a songé là-bas à la filmer.

La Bibliothèque de Pnom-Penh a reçu un lot de livres sacrés anciens et de statues précieuses. Ces objets furent remis, processionnellement, par des jeunes filles de Battambang, en grand costume. C'est la conservatrice de la Bibliothèque Royale, notre compagne S. Karpelès, qui salua et remercia les jeunes filles et jeunes femmes, gracieuses interprètes de leur province.

---

### Notes sur le Danemark

---

Mlle M. Boudène qui nous a envoyé, sur ses vacances passées en Hongrie, les notes si intéressantes parues dans le *Bulletin* de octobre-novembre, vient de repartir pour le Danemark par l'aimable entremise de Mlle Mazot, présidente de l'A. des Etudiantes, à qui nous exprimons de nouveau notre reconnaissance pour ce qu'elle fait pour notre A. (1). Nous avons demandé à Mlle Boudène quelques impressions personnelles sur ce qu'on peut connaître du Danemark, après un mois de séjour, et la remercions bien vivement de nous avoir envoyé les pages qui suivent :

« Parmi celles qui liront ces quelques lignes beaucoup, peut-être ou vu, ou sûrement entendu parler de M. Paul Reumert,

---

(1) Ainsi que l'a annoncé Mlle Weil à l'Assemblée générale, Mlle Mazot organise pour les vacances de 1926 non seulement des séjours d'étudiantes françaises en Hongrie, mais encore en Yougoslavie et en Danemark. Celles d'entre nous que ces questions intéressent peuvent lui écrire directement 4, rue Royer-Collard, 5<sup>e</sup>.

le grand acteur Danois, qui est venu jouer *Tartufe* admirablement au gala de la Comédie, le 24 novembre. — Par notre amie, Mlle Mazot, qui le connaît personnellement, j'ai eu le grand plaisir de faire en sa compagnie le voyage de Paris à Copenhague par la Belgique et à travers les forêts allemandes couvertes de neige, si belles par un clair de lune splendide et par plusieurs degrés de froid. Mais plus que du paysage j'ai joui de la présence de M. Reumert, dont j'avais admiré l'intelligence, la finesse et la sensibilité dans le grand artiste que j'avais vu et que j'ai retrouvé dans l'homme bon, simple et charmant, qui était mon compagnon de voyage. Toutes celles qu'il a émues et qui l'ont applaudi seront heureuses de savoir l'accueil enthousiaste que lui fit son pays lors de son retour — 10.000 personnes — et ce n'est pas là une impression personnelle et fantaisiste mais bien le nombre officiel publié par les journaux — 10.000 personnes, dis-je, l'attendaient à la gare. Le Roi n'aurait pas eu une réception plus triomphale et c'était bien un roi qui arrivait, un roi couvert de lauriers et qui venait de remporter une grande victoire.

« Un voyage au Danemark avait, pour moi, un attrait tout particulier, arrivant du pays des Magyars, race presque orientale, au cœur brûlant, plein de vie et d'enthousiasme, il était curieux de venir, en plein hiver, arracher quelques-uns de ses secrets à ce petit peuple, si peu connu, qui vit là-bas, dans des îles, tout au nord, calme et tranquille au milieu d'immenses et belles forêts, de plaines qui s'étendent à perte de vue jusqu'à la mer et qui sont toute sa vie et toute sa richesse.

« J'ai cependant quelques scrupules à formuler, ici, une opinion sur le Danemark, car l'époque du Danemark, comme celle de tout pays de plaines et de forêts, c'est le printemps ; aux mois d'avril, mai et juin tout resplendit et chante la joie du grand réveil de la nature, endormie depuis si longtemps, frioleuse, sous une épaisse couverture de neige qui la préserve des grands froids et des fortes gelées, qui seuls m'ont accueillie et qui seuls restent mes tristes et fidèles compagnons. — Tristes ? Oh oui ! En hiver, sous la neige balayée par de grandes raffales qui soufflent et hurlent dans les forêts, dépouillant les sapins et les hêtres séculaires de leur parure de Noël, le Danemark est triste, infiniment.

« Et cependant, je viens d'évoquer toute la joie de ce pays, la joie de tous, la joie du pauvre et la joie du riche : Noël, — Noël la grande fête nationale, pleine de traditions, Noël avec son

beau sapin couvert de givre d'argent, embrasé de mille bougies et qui porte en son faite l'étoile d'or et les anges musiciens qui semblent accompagner les cantiques que chante avec tant d'âme la famille assemblée, et l'on sent passer sur ces cœurs naïfs, amoureux de légendes et de merveilleux, l'âme féerique du grand poète Andersen.

« J'ai écrit que la plaine surtout est la grande richesse du Danemark, c'est en effet et essentiellement un pays de cultivateurs et d'éleveurs. L'application à grande échelle des nouvelles inventions qui régissent l'agriculture donne des résultats extraordinaires et le sol, très riche, nourrit le blé et l'avoine sans qu'il faille un travail excessif. Ce petit Etat, au début du siècle dernier, fournissait nombre pays en céréales ; mais ne pouvant rivaliser avec les grandes puissances productrices, notamment la Russie, il prit bravement son parti et développa d'une manière intensive l'élevage du porc qu'il nourrit, détail curieux, avec le blé et l'avoine qu'il ne vend plus. Il les exporte en Angleterre surtout, avec ses fromages et son beurre très fin. Porcs et vaches sont le principal objet de son élevage, avec les chevaux de Jutland forts et robustes, travailleurs infatigables qui servent au labour.

« Quant à l'industrie, elle est peu développée : fabriques de moteurs pour les navires et industrie du ciment.

« Mais j'ai donné pour titre à ce petit récit « impressions personnelles », il vaut donc mieux, et pour tout le monde, que je n'entreprenne point un exposé de la valeur économique du Danemark et que je m'empresse de quitter le ton qui me va au reste bien mal, de professeur à lunettes ! Je parlerai donc un peu de Copenhague, la grande ville qui se pare du nom pompeux de « Paris du Nord », de Paris, à mon goût, Copenhague n'a rien, sinon la boue ! C'est une petite ville tranquille, coupée de canaux et qui ne manque point d'agrément, on peut même s'y amuser assez bien ce qui lui vaut sans doute son surnom, car c'est ici que Suédois et Norvégiens viennent chercher les plaisirs que Paris fournit au reste de l'univers. Le XVI<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècle ont laissé leur empreinte nettement marquée dans l'architecture ; il y a de fort beaux musées, mais ce qui, surtout, est remarquable, c'est l'application à l'industrie de la porcelaine ; là non plus je ne m'étendrai pas, car chacune garde en sa mémoire le souvenir des merveilles que la manufacture royale a exposées dans ses pavillons de l'Esplanade.

« Quant aux Danois, ils sont essentiellement nordistes, calmes et travailleurs, et, m'a dit M. Reumert « en amitié, tenaces et fidèles jusqu'à la mort ! »

Voilà parmi toutes mes impressions, plus ou moins fantaisistes, celles que j'ai pu démêler et éclaircir à l'intention de mes camarades. Puissent-elles leur donner le désir de faire à leur tour d'intéressants voyages, car, pour moi, je ne sais rien de plus passionnant que de pouvoir venir ainsi que j'ai eu le bonheur de le faire, étudier un peu chaque peuple chez lui.

Madeline BODÈNE.



---

*Le Gérant : A. COUÉSLANT.*

---

IMP. A. COUÉSLANT (*personnel intéressé*). — 32.333